

Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villeteuse

La science
autrement



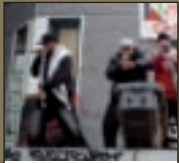
pages 8 et 9

Sculpter
le son !



pages 10 et 11

Etudiants
et engagés !



page 12 et 13

CAP sur le lycée

au sommaire...

Pages 2 à 5 • CAP sur le lycée

Impressions des jeunes lycéens, trois mois après la rentrée, sur cette nouvelle et ultime étape dans le secondaire, et plus globalement sur leur avenir.

Pages 6 et 7 • ATELIER PRESSE : du sens derrière les performances

samedi 7 novembre à l'Espace Paul-Eluard de Stains, un spectacle mêlant la mode, la comédie, le chant, la danse, des démonstrations sportives. Une douzaine de Villetaneusiens y étaient, récits...

Pages 8 et 9 • La science autrement

Deux classes de sixième du collège Lucie Aubrac se sont rendues à Savante Banlieue. Une sortie scientifique... et ludique. .

Pages 10 et 11 • Villetaneuse ouvre grandes ses oreilles

De janvier à juin, Villetaneuse accueille en résidence Kerwin Rolland, ingénieur acousticien, compositeur et artiste. Rencontre.

Pages 12 et 13 • Etudiants et engagés !

Portraits des associations étudiantes militantes et solidaires par la voix de leurs responsables et militants.

Pages 14 et 15 • Les activités du service Jeunesse...

Petit tour du programme des activités pendant la période des fêtes...

Page 16 • Envie d'agir : un dispositif d'aide aux projets individuels ou collectifs

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste

Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra

Photogravure et impression : ETC

Création maquette : Stéphane Pariyski.

Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Pascal Marion, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauviau.

Photos : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux et Erwann Quéré.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15**. ou bien utiliser notre messagerie :

communication@mairie-villetaneuse.fr

Supplément du journal municipal d'information.

SCOLARITÉ

CA

La traditionnelle réception des lauréats du brevet des collèges 2008 s'est tenue le mercredi 25 novembre dernier à l'hôtel de ville. La cérémonie aura aussi été l'occasion de recueillir les impressions des jeunes lycéens, trois mois après la rentrée, sur cette nouvelle et ultime étape dans le secondaire, et plus globalement sur leur avenir.

Organisée depuis 13 ans par la Mairie, la cérémonie des lauréats du brevet des collèges a réuni cette année près de 70 jeunes et une dizaine de parents d'élèves, le mercredi 25 novembre. Dans l'assemblée, quasiment tout le monde se connaît. L'ambiance est à la bonne humeur dans la salle des manifestations de la Mairie, avec toutefois un brin de nostalgie. « *Revoir tout le monde me rappelle le collège et pleins de bons moments !* », s'exclame Aurély, en seconde au lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen. Et pour ceux qui se sont retrouvés dans des établissements relativement éloignés de Villetaneuse et de leurs anciens camarades, comme Kelly, scolarisée au lycée Arthur Rimbaud de La Courneuve, ce moment est « *l'occasion de retrouver des ami(e)s du collège* ».

Camouflée chez certains, plus ouvertement exprimée chez d'autres, la cérémonie est également marquée d'une certaine fierté. Entre autres, Tristan, en seconde au

Psur le lycée



Quelques lauréat(e)s 2009 prêt(e)s à affronter la vie lycéenne !

lycée Feyder d'Épinay-sur-Seine, est content d'avoir « franchi le cap du collège ». Le discours d'introduction prononcé par Fatimata Wague, Maire-adjointe chargée de la jeunesse, rappelle qu'il s'agit ce soir « d'honorer les lauréats de la session 2009 du brevet des collèges qui par leur travail ont acquis des connaissances validées par un diplôme

national », et de valoriser « une jeunesse qui brille par ses réussites ». « L'acquisition de ce premier diplôme, événement très important dans votre scolarité, est bien entendu et en premier lieu le fruit de votre travail personnel », souligne la jeune élue municipale. Et lorsque cette dernière insiste sur l'importance de la mobilisation des professeurs, du

soutien des parents, des communes, des départements et régions, et ce, « en dépit des menaces qui pèsent ces dernières années sur le service public de l'enseignement », Tristan acquiesce : « des gens se battent pour nous et pour une école de qualité ».

Plus de photos de la soirée dans la photothèque du site internet www.mairie-villetaneuse.fr

«Une jeunesse qui brille par ses réussites loin des clichés la stigmatisant»

Fatimata Wagué, adjointe au maire, en charge de la Jeunesse.

SERVICE JEUNESSE

Renseignements
au
01 49 40 16 31
ou bien en consultant
le site Internet
de la ville :
www.mairie-villetaneuse.fr

Après le discours et les félicitations de l'équipe municipale et des chefs d'établissements présents, chacun a pu repartir avec l'ouvrage de son choix, parmi des dictionnaires, le livre des records 2009, le livre de l'« autre encyclopédie », ou des bandes dessinées. La cérémonie s'est ensuite achevée sur le traditionnel buffet de gâteaux et de boissons offerts pour l'occasion.

Donner plus de places à la paroles des jeunes

Au-delà des félicitations, la cérémonie permet également de souligner le passage dans un univers scolaire différent. Aucun néo-lycéen ne le niera. Selon Naji, 15 ans, en seconde général à Deuil-la-Barre, « *l'environnement du lycée est plus mature, avec plus de libertés et plus de responsabilités* ». « *Avant, nous étions les grands parmi les petits, c'est l'inverse maintenant* », poursuit le jeune lycéen. Au-delà du fait d'avoir plus de libertés, Inas, 15 ans, en seconde général option MPI-PCL (Mesures physiques informatiques – Physique et chimie de laboratoire) au lycée Feyder d'Epina-sur-Seine, est, elle, « *contente d'être enfin au lycée* » et d'avoir « des

cours plus difficiles et plus intéressants ». Même analyse pour Laïla, également en seconde à Feyder, qui apprécie le « *niveau de compréhension plus élevé du lycée* » et le fait d'avoir quitté les « *enfantillages du collège* ».

La question des libertés n'est toutefois pas tranchée de la même façon par tous. Kelly, en seconde carrière sanitaire et sociale à La Courneuve, trouve que « *le règlement est trop strict : on n'a pas le droit au portable, ni au MP3, par exemples* ». « *On pensait avoir plus de libertés, mais, alors qu'on n'est plus des enfants, c'est pire qu'au collège !* », s'exclame-t-elle. Laïla regrette également ce manque de liberté et notamment le fait d'être « *bloqué à l'extérieur lorsqu'on arrive en retard, même de 30 secondes !* »

À propos des conditions d'étude au lycée, certains, à l'image d'Ashley, « *regrette le collège* » : « *le travail est difficile, les cours vont trop vite, et les contrôles, on n'a même pas le temps de s'en remettre qu'un deuxième arrive* ». Aurély, en seconde carrière sanitaire et sociale au lycée Marcel



Les élèves diplômés du BAC, CAP, BEP, BTS, DEUG, LICENCE, MASTER, sont invités à la réception des lauréats du 28 janvier 2010 à 19h à l'hôtel de ville de Villetaneuse.

« L'environnement du lycée est plus mature, avec plus de responsabilités ». « Avant, nous étions les grands parmi les petits, c'est l'inverse maintenant ! »

Témoignage d'un tout nouveau lycéen

Cachin de Saint-Ouen, trouve qu'« il y a moins d'aide qu'au collège ». Pour ne rien arranger, « on est 30 élèves en classe, on ne peut pas travailler dans des bonnes conditions, ça parle trop ! ». À Aurély également de souligner qu'« on n'écoute pas suffisamment la parole de l'élève ». « Nous n'avons que peu de droits, et l'élève à toujours tort face à l'adulte ». Un problème soulevé par plusieurs lycéen(ne)s. Kelly aussi trouve qu'« il n'y a pas assez de place pour la parole de l'élève ». Ashley aimerait, elle, que les élèves « participent un peu plus au travail en classe », plutôt que de « se faire mâcher le travail pour ensuite avaler les cours les uns après les autres ».

Notons que, lors de cette cérémonie, l'élue municipale chargée de la jeunesse a annoncé le souhait de la municipalité de créer à Villetaneuse « une instance participative où la jeunesse pour-

ra échanger, faire part de ses problématiques, être porteuse d'initiatives et de propositions. » Fatimata Wage a d'ailleurs invité les jeunes présents ce soir-là à « se rapprocher du service jeunesse en Mairie. » Le lycée, c'est aussi une nouvelle étape qui rapproche la jeunesse du monde du travail. Sans être particulièrement inquiets, les jeunes villetaneusiens ne sont pas pour autant sereins, à l'image de Naji, qui prend les études comme un moyen de « lutter pour s'en sortir », car « sans diplôme, c'est quasi impossible ». Mehdi, lui, même s'il a été reçu au brevet, redouble sa 3ème, « pour avoir un meilleur dossier et aller en général ». Pour ce qui est du métier qu'ils souhaitent faire, la question n'est pas évidente : « il ne faut pas oublier que choisir son métier est difficile aujourd'hui », relève Ashley, qui voudrait deve-

nir professeur d'EPS. Mise à part quelques lycéens et lycéennes, la majorité ne savent pas encore ce qu'ils souhaitent faire comme métier. Edwin, en seconde option sport, également à Feyder, veut se destiner aux « métiers du sport ». Donati et Youki, tous deux en seconde MPI-PCL au lycée Feyder, aimeraient suivre des études d'ingénieur. Aurély, souhaiterait, elle, travailler dans l'animation, et passer le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur). Enfin, beaucoup d'autres n'entrevoient pas leur avenir professionnel. Comme le souligne Laïla : « on est jeune, on a encore le temps d'y réfléchir ! ».

● Samuel Lehoux
Photos : CND



5

NOM Prénom

Adresse

Diplôme obtenu et filière (joindre la photocopie du diplôme ou du relevé de notes et un justificatif de domicile) :

Dans le cadre de vos études, avez-vous eu une expérience de l'alternance ou de la mobilité internationale ?

Je serai présent(e) à la réception des lauréats du 28 janvier

Non, je ne pourrai être présent(e), mais je serai représenté(e) par :

A renvoyer au service Jeunesse
Mairie de Villetaneuse
1, place de l'hôtel de ville
93430 Villetaneuse

Un sens derrière les performances

Au travers de son premier anniversaire, l'association stannoise «Oeil du Cyclone» a décidé de s'appuyer sur ses rencontres, réalisées tout au long de l'année, pour proposer, samedi 7 novembre à l'Espace Paul-Eluard de Stains, un spectacle mêlant la mode, la comédie, le chant, la danse, des démonstrations sportives. Une douzaine de Villetaneusiens y étaient, récits...

Depuis un an, « l'Oeil du cyclone » a semé de la joie et de la bonne humeur aux quatre coins de la Seine-Saint-Denis. « La soirée a été l'aboutissement d'un projet, celui de montrer ce que l'on sait faire dans les quartiers, et d'y arriver en construi-



sant ensemble un projet où s'expriment les talents, pas uniquement superposer des performers », commentaient les responsables de l'association. Ce melting pot d'individus, invités à

venir exprimer leur art sur scène, c'est une main tendue à tous les talents des quartiers. Ces jeunes ont décidé de montrer ce qu'ils savaient

férences nces

faire pour divertir les grands et les petits. « Nous sommes allé voir cet événement parce qu'on nous y a invité, expliquait Saïd, animateur au service jeunesse de Villetaneuse. C'était vraiment une bonne initiative. Tout le monde a joué le jeu dans le seul but de divertir un public qui n'a pas forcément l'habitude de voir ce genre de spectacle. » Au menu, défilés de mode, sketches, techniques sportives, concerts, danse hip-hop. « Il y en avait pour tous les goûts, se réjouissaient les jeunes Villetaneusiens. Des robes orientales, des tenues africaines, et même de la haute couture... Sans compter que Diarra (voir encadré), créatrice de l'association a créé sa propre marque, preuve que lorsqu'on s'en donne les moyens, on peut réussir dans des domaines où on attend pas forcément les jeunes de la banlieue. »

Une bande d'amies décidées à changer la donne

En quelques mots, l'Oeil du Cyclone, ce sont plus de 100 adhérents et des centaines de sympathisants engagés pour révéler les jeunes talents des banlieues, notamment de Stains en cristallisant leurs volontés d'entreprendre ensemble. Comment ? À travers la mode, la culture, les arts, des événements, des rencontres, cette association refuse la résignation et permet à cha-

cun de mettre un pied sur le chemin de la réussite.

Cette soirée n'a pas été à sens unique. Les spectateurs ne sont pas venus consommer un spectacle de plus mais participer activement à une démarche festive qui se veut avant tout un engagement citoyen. José, reporter caméraman en herbe de l'atelier web-vidéo de Villetaneuse a même pu faire quelques plans sur la scène. Des images qu'il conservera en lui toute sa vie. « Je ne pensais pas qu'après l'atelier vidéo des vacances de la Toussaint, on me ferait à nouveau confiance. Pourtant, j'ai filmé plus d'une heure de spectacle. C'était merveilleux, toutes ces couleurs, cette ambiance, cette effervescence pour réussir un projet en commun... Un travail de fourmi pour faire plaisir au plus grand nombre. Je n'oublierai jamais ces moments de pur bonheur. »

Grâce à toutes ses rencontres, « l'Oeil du cyclone » a grandi et désormais autour de lui gravite un univers de création et de talent unique en son genre.. « C'est un échange de bons procédés », insiste Diarra. Comme il n'est de luxe véritable que les relations humaines, tout le monde échange, partage. Tous les spectateurs de Villetaneuse ont pris un bon bol d'air show. « Ca nous donne envie de faire la même chose chez nous! », s'enthousiasmaient-ils. ●



atelier journalisme
sous la direction
de Steeve Fauviau

Diarra Traoré: « révéler les talents »

Diarra Traoré est à l'origine de la création de l'Oeil du Cyclone, une association du Clos-Saint-Lazare à Stains. Elle explique que l'association est centrée sur les domaines événementiels et artistiques. C'est donc tout naturellement que le 7 novembre dernier elle choisit la scène de l'Espace Paul-Eluard, comme lieu de rencontre avec les jeunes stanois, pour fêter le premier anniversaire de son association. Avec « Graines2Stains, on récolte ce que l'on s'aime », devant plus de 300 personnes, elle a réussi à créer un espace où chacun s'est exprimé, avec son talent et son savoir-faire, pour le plaisir des grands comme des petits.

Si la mode y tient une place prépondérante, dans l'oeil du cyclone on trouve bien d'autres domaines à y faire rayonner comme le chant, la danse, la photographie, la couture, le maquillage... L'oeil du cyclone a pour ambition de révéler tous les talents de Stains. De l'adolescent à la mère de famille, elle touche tout le monde. Un message, « pas de distinction », un point commun : « l'envie de se réaliser ; un proverbe, «marchons mains dans la main ».

Diarra Traoré, continue son chemin en revendiquant ses origines, car « la richesse provient de nos quartiers». Si elle en était déjà convaincue, l'association ne fait qu'accentuer cette réalité, car jour après jour ce sont des personnes talentueuses qui poussent les portes de L'oeil du cyclone. « Apprendre, comprendre, entreprendre... s'élever, progresser, lutter... banlieusards, on n'est pas condamné à l'échec... ». A méditer! ●

Textes et photo par José, Denis, Wassila et Nora



La science autrement

Deux classes de sixième du collège Lucie Aubrac se sont rendues à Savante scientifique... et ludique.

Durant une matinée, les élèves de deux classes de 6ème du collège Lucie Aubrac ont pu s’immerger dans le monde de la science. Le vendredi 20 novembre, ces jeunes collégiens, accompagnés de

trois de leurs enseignants, étaient de sortie pour découvrir la manifestation Savante Banlieue. Organisé pour la neuvième année consécutive par Plaine Commune, en partenariat avec le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et les universités de Paris 13 et Paris 8, l’événement a de plus en plus de succès.

Parmi une foule de collégiens et lycéens, d’étudiants, de personnes retraitées et de visiteurs curieux, les jeunes de Lucie Aubrac, divisés en trois groupes, se sont frayés un chemin entre les 40 stands installés dans le forum du campus de Villetaneuse. La matinée a été courte et il a



ce
nt

ante Banlieue. Une sortie

fallut choisir. Pour le groupe accompagné par M. Dutilleux, professeur de mathématiques, la première étape s'est faite au stand d'expériences scientifiques liées à l'astronomie, tenu par des membres de l'Atlas, le centre de

« Les élèves pensaient que ça allait être ennuyeux, mais cette approche des objets scientifiques les captivent »

culture scientifique de la ville de Saint-Ouen. Tenant chacun une pancarte symbolisant un signe astrologique, et placés autour d'un soleil en miniature, les élèves y ont appris que les signes astrologiques ont été déterminés, il y a 3000 ans, selon la place des constellations par rapport au soleil.

Les élèves ont ensuite fait une longue halte au stand d'explorations mathématiques, animé par M. Gaudel, professeur de mathématique à la retraite et fondateur de l'association Science ouverte. Quel grand savant de l'Antiquité a mis le feu à un vaisseau Romain avec un miroir parabolique (note : Archimède), comment fonctionne une parabole, comment en tracer une ? Autant de questions mathématiques expliquées concrètement par le prof de math à la retraite. Ce dernier a également proposé une courte initiation aux jeux de Nim. « Grâce aux maths, on gagne à tous les coups : il suffit de compter le nombre de bâtonnets et de faire le bon calcul », leur a-t-il expliqué. D'ailleurs, sur une dizaine de parties, aucun élève n'est parvenu à gagner contre M. Gaudel, quelque soient les règles de départ. Joshua, impressionné, ne pouvait que constater : « il faudrait faire beaucoup de maths pour le battre ! »

Pendant ce temps, un autre groupe de sixième de Lucie Aubrac s'attardait au stand proposé par le département des activités physiques et sportives de Paris 13,

intitulé : « aurez-vous un cœur assez fort pour postuler au métier d'astronave ? » Deux élèves se sont soumis au test de course sur tapis pour évaluer leurs capacités d'adaptation à l'effort et à la récupération. L'occasion de se rendre compte que les filles et les garçons peuvent avoir les mêmes capacités respiratoires. Pour finir la matinée scientifique, les élèves ont assisté à une mini-conférence sur la résolution mathématique de problèmes difficiles... en s'amusant.

Le caractère ludique des stands et des conférences, et la manipulation rendent sans aucun doute la science plus accessible. « Les élèves pensaient que ça allait être ennuyeux, mais cette approche des objets scientifiques les captivent », s'est réjoui M. Dutilleux. « En classe, confronter les mathématiques avec la réalité et le quotidien est un peu plus difficile », a également souligné le professeur de maths. Même si la plupart des élèves regrettaient de ne pas avoir pu visiter plus de stands, tous sont repartis en ayant appris quelque chose lors de cette matinée. Avant de rentrer au collège, la jeune Aya pouvait comparer Savante Banlieue à « un immense cerveau pour tous » et à « une encyclopédie amusante des sciences ».. ●

Samuel Lehoux

Photo : Erwann Quéré

Plus de photos de Savante Banlieue dans la photothèque du site internet www.mairie-villetaneuse.fr

Villetaneuse ouvre grandes ses oreilles



10

«J'aimerais créer une base de témoignages qui permettraient de connaître la vision que les gens ont de leur ville à travers le son», explique l'artiste-ingénieur acousticien Kerwin Rolland,

De janvier à juin, Villetaneuse accueille en résidence Kerwin Rolland, ingénieur acousticien, compositeur et artiste. C'est l'occasion de prendre conscience de l'importance des sons dans notre vie quotidienne, et d'aller lui raconter les sons que l'on aime et ceux que l'on aime moins. Au programme : une carte des sons de la ville, mais aussi un travail approfondi avec les élèves de l'école de musique, et avec les musiciens villetaneusiens.

Le son, ça vous parle ? Bruits aimés, bruits apprivoisés, bruits détestés, musiques : il y en a pour tous les goûts. Et bien plus qu'on imagine ! Les industriels de l'agro-alimentaire ont fait appel depuis longtemps à des acousticiens pour rendre la musique de nos céréales du petit-déjeuner encore plus séduisantes quand elles croustillent.

Publicitaires, industriels... le son intéresse beaucoup de gens. Dont Kerwin Rolland. Mais sur un mode bien plus artistique !

Le jeune artiste ingénieur acousticien sera en résidence à Villetaneuse de janvier à juin 2010. Cette résidence artistique s'inscrit dans un programme mené par le département de Seine Saint Denis, appelé « résidence en conservatoire ». La ville de Villetaneuse a postulé pour être partenaire de ce projet qui permet à un artiste de travailler toute une année dans la ville avec ses habitants. C'est ainsi que Villetaneuse a été choisie pour recevoir Kerwin Rolland.

Son parcours est solide : une fois son diplôme d'ingénieur en mécanique obtenu à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Rennes, il a été élève en composition à l'École nationale de musique et de danse (ENMD) d'Évry, dans la classe de Nicolas Vérin. Kerwin Rolland a aussi travaillé chez EDF et PSA sur des questions mécaniques et sonores, sur les rapports entre la psychologie et le son, entre le son et le corps. Depuis il collabore avec des artistes qui travaillent sur le sonore comme Dominique Petitgrand, et il travaille pour le musée du quai Branly. Kerwin Rolland travaille sur les fréquences, les déphasages entre deux ondes sonores, pour que les créations imaginées par les artistes prennent forme. Comment, par exemple, diffuser des chansons différentes dans une même pièce, dont l'une sera audible dans un seul coin de la pièce, et la seconde à l'autre extrémité ? Il conseille aussi les artistes sur le choix des matériaux des expositions, plus ou moins réceptifs aux sons. Parallèlement à cette activité d'architecte sonore, il développe une activité proprement artistique.

Durant l'été 2008, en compagnie d'un chercheur en sciences cognitives et artiste, il est allé à la rencontre de 60 habitants du plateau de Millevaches, en

Corrèze. Ils se sont entretenus avec chacun pour mieux connaître la perception de leur environnement sonore. Ils ont enregistré les habitants, quand ils parlaient des bruits agréables ou désagréables de leur vie quotidienne, puis sont allés avec eux confronter leur enregistrement sur les lieux mêmes. Un petit chemin sur lequel on entendait la cloche de l'église du village, par exemple. Une carte du territoire à travers les sons retenus par les habitants a été ensuite établie : c'est un mode inhabituel de connaissance d'un lieu. Et ce fut aussi l'occasion de s'apercevoir que la perception de beaucoup de sons est subjective. Un chantier, perçu comme source de nuisances sonores par l'un, sera bien accueilli par les oreilles de l'autre qui y voit un signe de vie dans un environnement trop paisible !

Le patrimoine sonore de Villetaneuse

Pour sa résidence à Villetaneuse, Kerwin Rolland, chaleureusement soutenu par Damien Charron, le directeur de l'école de musique, a défini trois axes de travail.

L'établissement d'un patrimoine sonore de la ville, à partir de témoignages de Villetaneusiens qui parleront des sons auxquels ils sont sensibles dans leur vie quotidienne. Des documentaires sonores, ainsi qu'une carte des sons de la ville établie avec la graphiste Clémence Passot, seront réalisés. « *Ce projet artistique est basé sur ce que j'entendrai de la sagesse des gens sur place*, explique Kerwin Rolland. *Je donne la priorité à l'approche sensible. C'est fou ce que l'on peut faire en prenant la peine d'écouter les gens ! J'aimerais créer une base de témoignages qui permettraient de connaître la vision que les gens ont de leur ville à travers le son.* » Deux ateliers sont déjà prévus. L'un avec des

enfants de 6 ans et l'autre avec des adultes qui prennent des cours d'alphabétisation.

Le projet prévoit aussi l'installation d'un studio électro-acoustique au CICA, pour créer des musiques avec les élèves sur le thème des sons de la ville.

Enfin, l'artiste souhaite travailler avec les musiciens indépendants de Villetaneuse, rappeurs mais aussi fans de reggae, de rock... qui pourront utiliser ses ressources pour étoffer leurs créations.

Dernière information chère à l'artiste : ayant lui-même longtemps vécu à l'étranger, en particulier au Cameroun, il est particulièrement sensible à l'expérience des expatriés d'ici. Et attend leurs sensations sonores ! ●

Pascal Marion
Photo : CND

Si vous souhaitez entrer en contact avec Kerwin Rolland, contactez le CICA. Il sera sur place tous les mercredis, de janvier à juin.

Renseignement au service culturel

01 49 40 76 04

ou au CICA

01 48 29 61 95

et sur le site de la ville : www.mairie-villetaneuse.fr

Etudiants &



La quinzaine "Ya Falestine" organisée du 24 novembre au 4 décembre dernier sur le campus de l'université Paris 13 à l'initiative de l'association EPICES.

Portraits des associations étudiantes militantes et solidaires par la voix de leurs responsables et militants.

Joan Boviti Viando,
21 ans, Licence 3 d'économie,
président de l'association
RÉSISTANCE CULTURELLE (RC)

Créée en 2005, notre association a pour

but de promouvoir l'échange et le partage des cultures. Dès sa création, la fac a fait confiance à RC en lui confiant l'organisation de l'anniversaire de ses 35 ans. En 2007, nous avons fait venir Sefyu pour un concert exceptionnel dans le forum de la fac. Dernièrement, nous avons



proposé un concours de jongles en football qui a eu beaucoup de succès. Sur un terrain plus sérieux, nous souhaitons créer un réseau professionnel qui n'existe pas forcément à l'université, contrairement aux écoles de commerce. Par le biais des anciens

& engagés !

de RC insérés sur le marché de l'emploi, nous espérons faciliter l'accès à un premier stage ou à un premier emploi pour les nouveaux adhérents. Pourquoi ne pas ensuite s'implanter ailleurs et se fédérer avec d'autres universités pour, à terme, développer ce réseau.

Chayma Haddou,
25 ans, Master de
LEA, militante active
de l'association
AVENIR



En 1998, un groupe d'étudiants qui rencontraient quelques problèmes n'ont pas trouvé de structure existante pour les défendre. Ils ont donc créé Avenir. Depuis sa création, il y a toujours eu toutes les compétences, en droit, en science, en langues pour défendre les étudiants, tout en restant en harmonie avec la vie universitaire. On bénéficie également d'un réseau professionnel, avec

les anciens qui sont devenus ingénieurs, avocats, etc. En outre, nous proposons chaque année des voyages en Andalousie, depuis 6 ans. Nous avons aussi organisé des conférences sur l'islamophobie, une campagne de prévention pour la sécurité routière, une journée à thème sur Bollywood.

Cécilia Guiral,
23 ans, Master 1
de Psychologie,
trésorière
de l'association
OUVERTURE PRIME

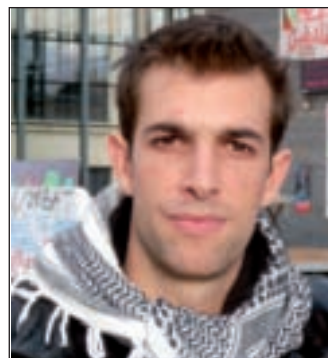


Nous avons fait le constat, avant de créer Ouverture en 2005, que les associations étaient plutôt sectaires. D'où le choix du nom de notre association : ici, c'est l'ouverture qui prime. Le but de l'association est de défendre les droits des étudiants en conseils centraux et de

proposer des événements culturels et sportifs. L'association est aussi là pour proposer aux étudiant(e)s des bons plans, comme des heures de conduites à prix discount. Nous organisons par ailleurs des voyages à Londres, au ski, à Amsterdam, en Espagne. Prochainement, nous projetons d'organiser un one man show en sollicitant des étudiants de Paris 13 qui ont la fibre comique et en faisant venir des artistes. Nous préparons aussi la journée des entrepreneurs pendant laquelle nous inviterons des anciens étudiants de Paris 13 qui ont ouvert leur entreprise et des associations d'aide à la création d'entreprise.

Nicolas Monteil,
26 ans, Licence 3
de Lettres modernes,
président de l'asso-
ciation **EPICES**
(émancipation
politique et initiati-
ves culturelles et
sociales)

Créée en 2003, l'association a été relancée cette année sur un nouveau projet. Par le biais d'initiatives, telles des projections de films, des



débats, des expositions, nous souhaitons sensibiliser les étudiant(e)s à propos de ce qui est tût dans les médias et les amener à se mêler de la vie politique et à développer une dynamique d'engagement et d'action populaires. Nous avons, par exemple, contesté l'exclusivité du moyen de paiement Monéo sur tous les points de restauration de la fac. Cette mobilisation nous a permis d'obtenir gain de cause et de discuter de l'intrusion des banques à l'université. Epices a également organisé fin novembre une quinzaine de soutien au peuple palestinien, avec concerts, débats, films et expositions, ainsi qu'une votation citoyenne à propos du droit de vote des résidents étrangers. ●

Vacances qui bougent !

Du 21 décembre au 1er janvier, le centre de loisirs ado vous propose des vacances qui bougent et qui émerveillent ! Comme d'hab, le lundi matin est réservé à la présentation des activités de la semaine et aux inscriptions.



14

Lundi 21 décembre

Après-midi

- Personnalisation d'album photos
- Sortie au musée du Louvre
- Rugby
- Jorky ball



Mardi 22 décembre

Matin

- atelier cuisine,
- atelier bricolage
- confection de bateaux à moteur
- atelier street dance

**Informations à la M
2 rue Paul-Langevin**



Après-midi

- «un goûter presque parfait»
- atelier cinéma
- rugby

Mercredi 23 décembre

Matin

- course
- peinture sur toile
- atelier bricolage
- confection de bateaux à moteur
- basket

Après-midi

- sortie Paris by night
- spectacle du Cirque de Pékin

Jeudi 24 décembre

Matin

- foot en salle
- atelier cinéma
- step et gym tonic

Après-midi

- tournoi de jeux vidéo
- sortie Paris by night
- tournoi de jeux vidéo
- goûter de Noël

Lundi 28 décembre

Matin

- réalisation de pochoirs sur tee-shirt

Après-midi

- atelier cinéma
- roller park
- basket
- Jorky ball

Mardi 29 décembre

Matin

- atelier peinture sur toile



- rugby
 - atelier cinéma
- #### Après-midi
- Spectacle «Le Roi Lion»
 - Sortie cinéma

Mercredi 30 décembre

Matin

- atelier peinture sur toile
- atelier bricolage
- confection de bateaux à moteur
- Atelier street dance

Atelier cinéma

Après-midi

- «All Stars games»
- spectacle du Cirque de Pékin
- rugby

Jeudi 31 décembre

Matin

- Préparation goûter du réveillon
- foot en salle

Après-midi

- Goûter de Réveillon



destination VIVA UTOPIA

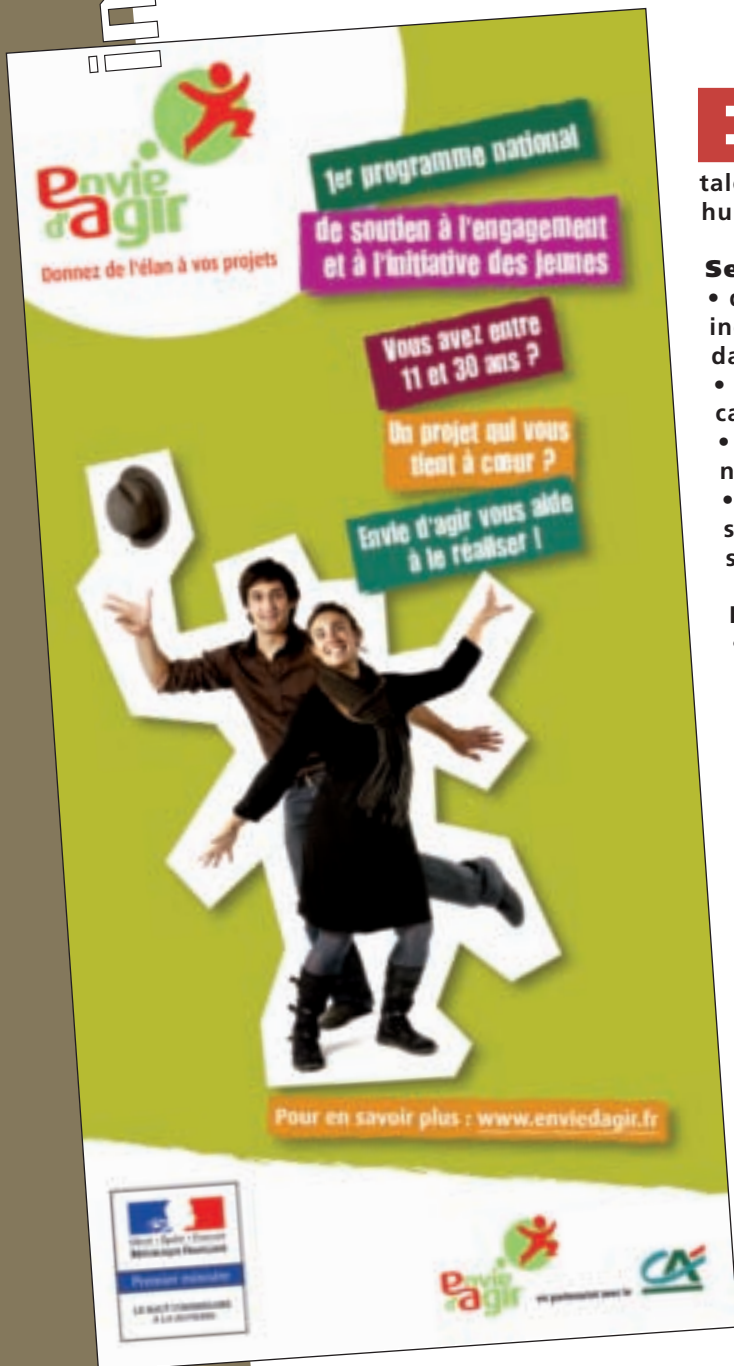
Vous avez plus de 14 ans, vous souhaitez à travers vos textes et musiques donner naissance à votre société idéale, la cité "Utopia": Une société du vivre-ensemble qui interroge la norme et la possibilité de vivre autrement. Que serait la vie sur l'île d'Utopia dont la devise est le Bon, le Bien, le Beau ? A chacun d'apporter sa réponse...

A partir du 21 décembre, l'association Pulsart propose des ateliers de pratiques artistiques en : écriture, musique et création sonore (Musique Assistée par Ordinateur) dans le cadre du Projet Viva Utopia

Ces ateliers ont pour but la production de textes et de créations sonores qui seront présentés lors d'une représentation du spectacle « Viva Utopia » lors de l'inauguration du centre socioculturel le samedi 13 février 2010.

Ces ateliers se dérouleront au CICA (4, rue Victor Hugo). Les 21, 22, 23, 28, 29, 30 décembre de 14h à 16h30. Inscrivez-vous auprès du Service Jeunesse (01 49 40 76 33) ou de la Maison de quartier Paul Langevin (01 49 71 58 80).

Aides aux projets avec le programme de soutien «Envie d'agir»



Envie d'agir encourage, soutient et valorise l'esprit d'initiative et d'entreprise des jeunes de 11 à 30 ans, leur créativité, leur audace et leurs talents dans tous les domaines : culturel, social, humanitaire, sportif, professionnel, économique ...

Ses objectifs

- développer l'autonomie, le sens des responsabilités individuelles et collectives et l'implication des jeunes dans la vie sociale et publique,
- encourager l'expression de leurs talents, de leur capacité d'action et de création,
- contribuer à leur l'insertion sociale et professionnelle par la voie originale de l'expérience,
- promouvoir une image positive des jeunes dans la société, acteurs à part entière de son développement social, culturel et économique.

De l'envie d'agir au projet

- Projets jeunes, dispositif départemental ouvert aux 11-30 ans inclus. Il apporte une aide à une première initiative à fort caractère de proximité, favorisant notamment les actions d'animation locale et de cohésion sociale. La bourse peut atteindre 1000 euros.
- Déb jeunes, dispositif régional dédié aux 18-30 ans inclus. Il aide prioritairement les premiers projets s'inscrivant dans un objectif de professionnalisation, à fort impact sur le projet de vie des jeunes. La finalité professionnelle des projets devient obligatoire pour tous les projets portés par des jeunes âgés de 26 à 30 ans inclus. La bourse peut atteindre 6000 euros.

Plus d'informations sur Envie d'agir ?

Retrouvez toutes les coordonnées du réseau Envie d'agir sur www.enviedagir.fr